

CÉLINE AU THÉÂTRE

Beaucoup l'ignore : l'auteur du *Voyage au bout de la nuit* (1932) a également écrit deux pièces de théâtre.

La première sera éditée dans la foulée du succès de son premier roman mais elle fut écrite (au moins les trois premiers actes) en 1926 à Genève alors que le docteur Louis Destouches avait été embauché par la section d'hygiène de la Société des Nations.

Cette comédie constitue une première version théâtrale du *Voyage* mais avec une tonalité moins autobiographique. Et le personnage principal y porte déjà le nom de Bardamu. La pièce a pour titre *L'Eglise* car c'est ainsi que Céline voyait la S.D.N. avec ses dogmes et ses grands prêtres. Dans le troisième acte, la pièce se transforme en une satire des responsables juifs de l'organisation. Ce qui fera dire à certains que Céline

A noter que cela ne dérangeait apparemment pas Sartre puisqu'il prit une phrase de cette pièce en exergue de *La Nausée*.

était antisémite dès les années vingt.

Les thuriféraires sartriens diront plus tard qu'il ne l'avait pas lue, ce qui est peu plausible compte tenu de sa lecture passionnée de *Voyage au* bout de la nuit.





La vraie explication est que, dans les années trente, le fait de brocarder ou de dénoncer l'influence de ce qu'on n'appelait pas encore le " lobby juif " était une chose répandue et pas forcément



répréhensible. La preuve c'est que, sous la plume de Jules Rivet, le *Canard enchaîné* ne trouva rien à redire à ce troisième acte qu'il trouvait au contraire, particulièrement savoureux.

Et plus tard, pour Bagatelles pour un massacre...

"Un joli titre, un titre de poète, après tout, que porte, là, le nouveau livre de Louis-Ferdinand Céline, Bagatelles pour un massacre. Cela évoque autant la petite fleur poussée dans les démolitions que la ruade dans les brancards! Et que voilà de beaux coups de trique et de la belle langue solide, verveuse et bien constituée!"

(Le Canard enchaîné, 12 janvier 1938).

Céline considérait cette pièce comme ratée. Elle ne suscita d'ailleurs pas l'intérêt de Charles Dullin qui l'eut entre les mains. " Je ne suis pas un homme de théâtre, peut-être que mes dialogues les feront marrer... En tout cas, il y a une technique spéciale, des trucs, un certain nœud qui m'échappe... ", dira Céline.

Cette pièce fut pourtant montée plus tard avec succès par François Joxe à Paris, puis par Jean-Louis Martinelli, à Lyon, puis à Nanterre.



Le metteur en scène Charles Dullin

En novembre 1929, Louis correspondit avec Charles Dullin, son voisin de Montmartre, dont il suivait les spectacles et les mises en scène. Celui-ci avait-il songé à monter L'Église ? Au moment où Louis renonçait luimême à une carrière d'auteur dramatique et à ses deux ouvrages trop immobiles, au moment où il lançait le prodigieux mouvement romanesque de Voyage au bout de la nuit, une lettre comme celle-ci qu'il adressait à Dullin pour définir à ses yeux les critères d'une bonne pièce de théâtre nous paraît particulièrement frappante. Il parle de théâtre en effet et nous pensons à ses romans.

(Wiki Poèmes Louis-Ferdinand Destouches).



Théâtre des Célestins, 1936

C'est à Lyon au théâtre des Célestins que sera jouée L'Eglise de Céline en décembre 1936. Mise en scène par Charles Gervais, elle ne connut qu'une seule représentation.



Théâtre des Amandiers, Nanterre

Mise en scène par Jean-Louis Martinelli, L'Eglise de Céline, sera jouée d'abord au théâtre du Huitième à Lyon du 7 au 21 février 1992, puis à Nanterre au théâtre des Amandiers, en septembre et octobre 1992

« J'ai pas de veine avec l'art lyrique, le théâtre non plus. Y a que le roman qui me réussit encore, enfin c'est à regarder. » (L.-F.Céline, Maudits soupirs pour une autre fois, p.200).

La seconde comédie, *Progrès*, fut écrite en 1928 mais révélée seulement à la fin des années 70. Cette farce en quatre tableaux préfigure plutôt *Mort à crédit*. Elle fut jouée une seule fois en province avec une réception critique assez tiède. "On pointa l'aspect disparate de la pièce sans en noter l'originalité et la bouffonnerie ", observa un céliniste.



Fabrice Luchini



Stanislas de la Tousche

Le paradoxe étant que, si Céline est fréquemment interprété au théâtre, c'est son œuvre romanesque qui y est adaptée. Il s'agit le plus souvent de comédiens seuls en scène disant des extraits des deux premiers romans, tel Fabrice Luchini, ou de la trilogie allemande, tel Stanislas de la Tousche. Le premier a fait découvrir Céline à une foultitude de gens qui le considéraient à tort comme un auteur populiste dans la veine naturaliste. Le second, par sa ressemblance physique avec Céline, a frappé les imaginations et montré avec brio la puissance et la verve de ses trois derniers romans.



Mais bien d'autres comédiens ont interprété Céline. Ils ne peuvent être tous cités. Ces dernières années, il y eut surtout Denis Lavant



(dans une adaptation réalisée par Emile Brami) et Jean-François Balmer qui s'est limité (avec bonheur) à des extraits de *Voyage*.

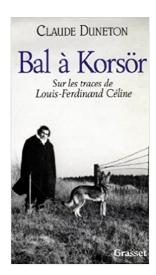
Autant dire que c'est une véritable gageure que d'interpréter Céline sur les planches. Le piège à éviter étant d'en faire trop, de surcharger le texte ou de hausser continûment le ton alors que l'écrivain alterne vivacité et douceur. Pour bien dire Céline, il faut au préalable avoir pris conscience qu'il est avant tout un écrivain lyrique et baroque. Et un authentique poète de l'oralité. Cette langue n'est guère pratiquée dans les conservatoires et les variations du style célinien ne sont pas toujours aisées à appréhender. Dans sa pièce *L'Eglise*, Céline fait dire à son personnage principal : " Moi, j'aurais aimé à faire du théâtre, à en écrire plutôt ".

A la différence de son ami Marcel Aymé, il n'était pas doué pour ce genre. Il n'empêche : il serait sans doute étonné de faire aujourd'hui salle comble avec des extraits ou des adaptations de ses romans.

Parmi les précurseurs, citons Claude Duneton qui adapta, un an après mai 68, des extraits des *Beaux draps* (1941) sans que cela posât de problème.

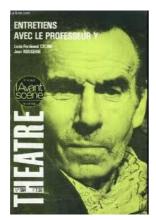
" Je crois qu'il serait aux anges d'avoir été refusé au Panthéon de 2011 des écrivains à célébrer. On entend d'ici la diatribe du pamphlétaire ! Il faut dire que son cas s'est notablement aggravé depuis sa disparition en 1961; j'en suis témoin, moi qui ai monté une adaptation des Beaux Draps dès l'automne de 1970, dans une petite librairie-théâtre à la mode d'alors. La surprise causée par la langue célinienne, le plaisir de cette oralité contrôlée (si bien mise en valeur plus tard par Fabrice Luchini) avaient été vifs neuf ans après la disparition de l'auteur. Il n'y avait eu aucun remous passionnel, juste le plaisir d'un texte pimpant que l'on découvrait... Dix ans plus tard, j'ai créé, à la télévision,

avec feu mon cher complice Gérard Follin, une adaptation très fantaisiste que nous avions faite de Nord. Succès de l'émission et pas le moindre murmure d'en haut ou d'en bas pour cet Appelez-moi Ferdinand, tendre, bougon et plutôt rieur.



Aussi ma surprise fut grande, quatorze ans plus tard, lorsque je voulus mêler ma voix fluette à ce que j'imaginais être les célébrations du centenaire de Céline, en 1994. Je proposais une petite bluette ayant pour titre Bal à Korsor (chez Grasset), par laquelle je saluais le génie de l'ermite de Meudon et les grandes vertus de sa veuve, la délicate Lucette Almanzor. Mais de célébration, il n'y en avait guère - Non, non ! Je me trompais d'époque... on me fit sentir que Céline était devenu malsain, un odieux saltimbanque à fuir de toute urgence... "
(Claude Duneton, Une querelle indigne, Le Figaro 27/01/2011).

Et Jean Rougerie qui, lui, mit en scène Entretiens avec le professeur Y quelques années plus tard. Ce livre, dans lequel Céline expose, avec une roborative vis comica, son esthétique, se prête admirablement bien à une adaptation théâtrale car il ne met en scène que deux personnages : l'auteur et un interlocuteur un peu butor qui peine à comprendre la tentative célinienne d'introduire en littérature l'émotion du langage parlé. Comme le répétait Céline, cela suppose une transposition ardue et délicate à la fois. Curieusement ce livre a rarement été porté à la scène alors qu'on y retrouve un Céline au mieux de sa forme. Il s'agit en quelque sorte d'une défense de son art poétique présenté de manière amusante et enlevée.



L'Avant-Scène n° 584, 1er avril 1976

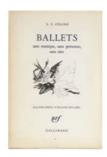
« En entendant Rougerie dire du Céline, on a une idée précise de la façon dont il faut le lire. » C'est un succès. La pièce est présentée au Théâtre du Lucernaire en mars 1976, au Greenwood Theater à Londres le mois suivant. Consécration. Le livret intégral de l'acteur est publié dans la revue L'Avant-scène d'avril 1976. Rougerie reprendra son spectacle en novembre 1981 sous le titre Interviouve, avec Étienne Berry comme partenaire, au Théâtre de Poche-Montparnasse. L'insolence et la rhétorique de Céline étaient enfin reconnues par la presse.

(Eric Mazet, Revue des Lettres Modernes, 1988).

Amoureux de la danse (et des danseuses), Céline écrivit plusieurs ballets.

A son grand dam, ils ne furent jamais montés.

De telle sorte que, peu de temps avant sa mort, il les réunit, désabusés, sous ce titre éloquent : Ballets sans musique, sans personne, sans rien.



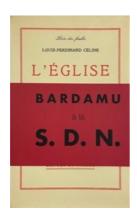
Dans les archives sonores de l'Institut National de l'Audiovisuel, on trouve de véritables trésors : au cours de leur carrière, plusieurs grands comédiens furent invités à lire Céline dans des émissions littéraires, essentiellement sur France Culture.

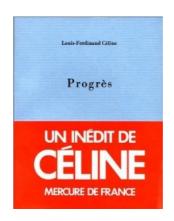
Les lectures de Michel Simon, Pierre Brasseur et Arletty sont connues pour avoir été immortalisées sur disques microsillons dans les années cinquante. Mais savez-vous que bien d'autres comédiens français de renom ont prêté leur voix au natif de Courbevoie ? Citons pêle-mêle Jean-Louis Barrault, Michel Bouquet, Marcel Bozzuffi, Alain Cuny, Julien Guiomar, Guy Marchand, André Dussolier, Georges Wilson, Jean Négroni, Michel Piccoli, Henri Virlojeux, Michel Vitold...

Ce dernier est l'un des plus impressionnants : il était capable de dire avec véhémence un extrait de *Bagatelles*, puis, avec une grande émotion, un passage de *Féerie pour une autre fois* dans lequel l'auteur évoque la mort de sa mère alors qu'il était en exil au Danemark.

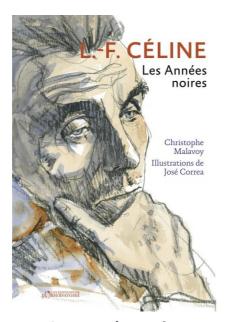
Une suggestion aux dirigeants de Radio France : éditer, sous la forme d'un disque compact, une anthologie de ces textes lus par quelques-uns de ces grands comédiens. On peut toujours rêver...

MARC LAUDELOUT



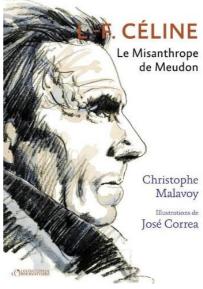


Parutions



Les années noires

Les années noires, est paru le 3/11/2021



Le Misanthrope de Meudon

Est paru ce 2/11/2022

" Un livre où l'humain est au premier plan et tente, comme toujours chez Céline, de ne jamais oublier le burlesque dans la vanité tragique des hommes.

Je me suis donc mis dans la peau du personnage comme on dit. Tout en respectant scrupuleusement les faits historiques, j'ai souhaité un ouvrage qui restitue la dimension jubilatoire et charnelle de l'écriture si singulière de l'auteur du *Voyage...*

Voici donc une biographie racontée à la première personne, au plus près de la cadence, du rythme et du style même de Céline, de son fameux " rendu émotif ". Un parti-pris quelque peu audacieux mais qui participe du désir de faire partager ce portrait d'un auteur qui reste mal connu. souvent réduit à quelques stéréotypes, voire des idées reçues.

Enfin, j'ai eu la chance d'être accompagné dans cette écriture par un artiste de grand talent, le dessinateur et aquarelliste José Corréa, qui nous livre à chacune de ses compositions cette intimité que les mots ne peuvent parfois atteindre. C'est la petite musique intérieure de Céline que José nous dévoile.

Cet ouvrage propose donc une découverte de l'univers célinien, sa poésie, ses colères, ses mélancolies, sans occulter les sujets qui fâchent mais sans oublier aussi la profonde sensibilité de cet homme pour tout ce qui ressemble à de la tendresse, à de l'amour, malgré la vacherie universelle des hommes... voilà de quoi, je pense, sortir un peu des sentiers battus et rebattus pour découvrir la personnalité iconoclaste de l'un des plus grands écrivains de son siècle. "

Christophe Malavoy

(Ces deux ouvrages réunis... assurément un magnifique cadeau pour les fêtes de fin d'année qui nous attendent...)

Soirée - évènement





Ne manquez pas la soirée-évènement autour du chefd'œuvre de L.-F. Céline.

Mercredi 9 novembre à la Nouvelle Librairie, 11 rue de Médicis, Paris, à partir de 18 h.



Avec la participation de Stanislas de la Tousche.

www.celineenphrases.fr mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à $\{\{\text{ contact.EMAIL }\}\}$ Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

Se désinscrire



© 2022 CELINE EN PHRASES